

# Portrait des étudiants de première génération et interventions sociales au Québec

6<sup>e</sup> Congrès de l'AIFRIS  
Porto, 8 juillet 2015

Julie Labrosse, ÉCOBES, Cégep de Jonquière  
Marco Gaudreault, ÉCOBES, Cégep de Jonquière  
Jean-François Déry, CRDIC, Cégep de Jonquière



Favoriser l'accès et la persévérance  
aux études supérieures des  
étudiants de première génération

---

# Étudiants de Première Génération

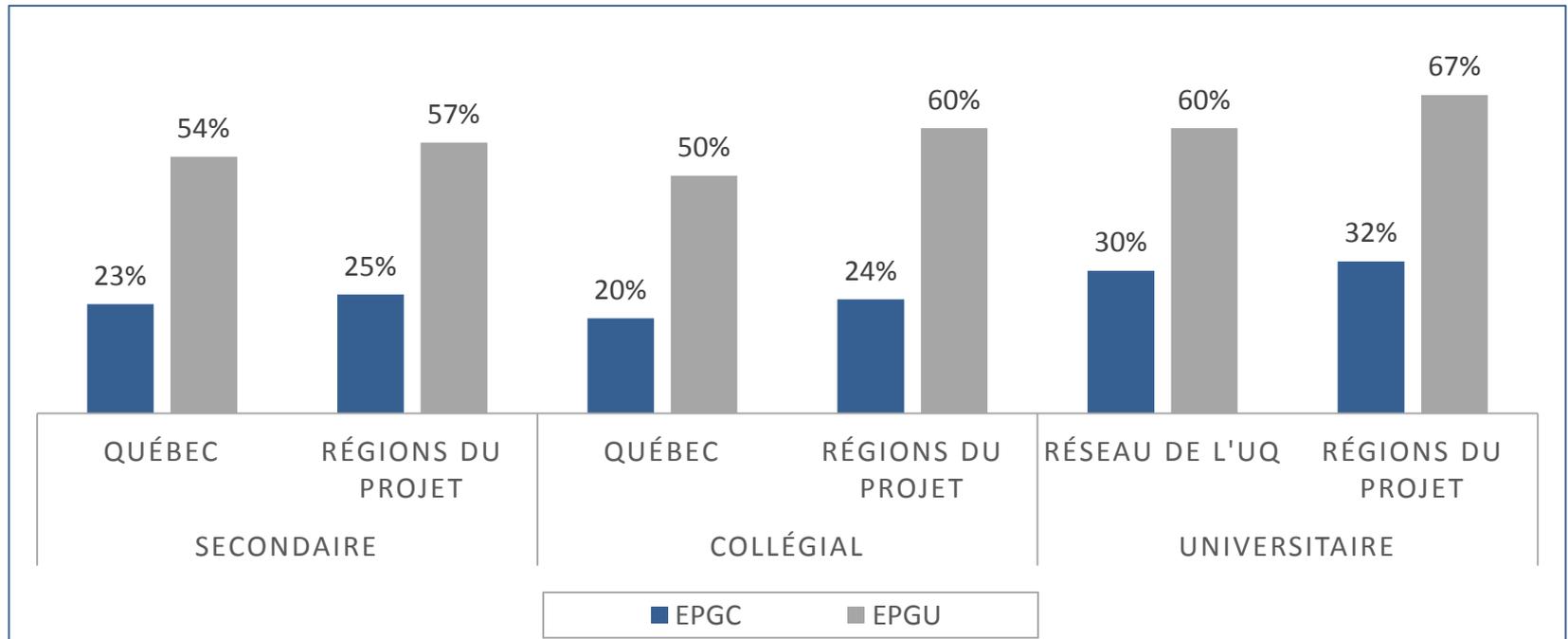
- Définitions retenues
  - EPGC
    - Étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté le collégial
  - EPGU
    - Étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté l'université
  - Non-EPGC et Non-EPGU
    - Étudiants dont les parents ont fait des études supérieures
- Résultats regroupant trois régions
  - Abitibi-Témiscamingue
  - Saguenay-Lac-Saint-Jean
  - Bas-Saint-Laurent

# Sources de données

- Secondaire
  - Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS, 2010-2011, 7 470 élèves)
    - La notion d'EPG prend un autre sens à ce niveau d'enseignement
- Collège
  - Aide-nous à te connaître (ANATC, automnes 2007-2012, collèges francophones, 9 887 nouveaux arrivants)
    - Moins de 20 ans, inscrits au secondaire lors de leur demande d'admission
- Université
  - Indicateurs de COnditions de réussite des études (ICOPE, automne 2011, 983 nouveaux étudiants)
    - Québécois, au 1<sup>er</sup> cycle, sans expérience universitaire antérieure

# Proportions d'EPGC

- Au Québec, à tous les ordres d'enseignement, plus de 50 % des étudiants ont des parents qui n'ont pas fait d'études universitaires
- Les trois régions concernées par le projet présentent des proportions d'EPGC et d'EPGU plus élevées que la moyenne québécoise
  - Importance de la proximité du lieu d'enseignement



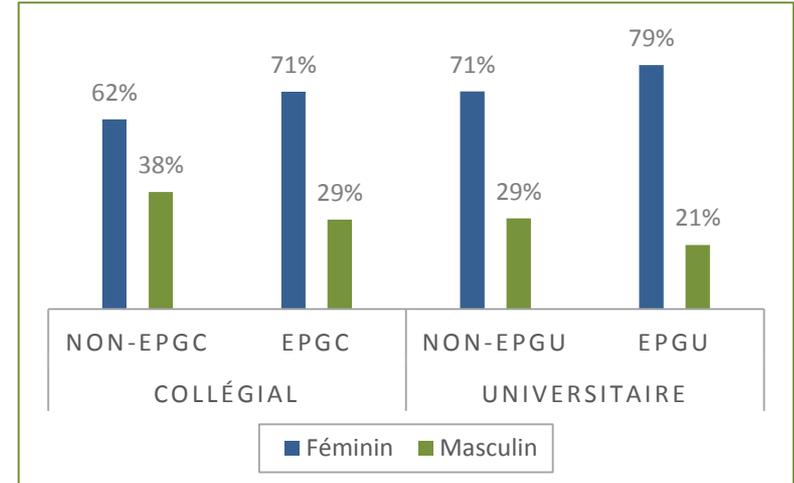
# Profil sociodémographique

- Les EPG arrivent plus âgés au collège et à l'université
  - Au collège\*, 28 % des EPGC ont 18 ans ou plus (16 % chez les non-EPGC)
  - À l'université (1<sup>er</sup> cycle), EPGU âgés en moyenne de 25 ans (22 ans pour les non-EPGU)

\* Exceptionnellement, ensemble de la population étudiante québécoise

- Emploi des parents
  - EPGU : majoritairement des emplois de type spécialisé, technique, de bureau, de soutien, intermédiaire ou de base
  - Non-EPGU : davantage des cadres supérieurs, des administrateurs ou des professionnels

- Les hommes EPG sont moins nombreux que les femmes à poursuivre des études au collège ou à l'université



# Soutien parental

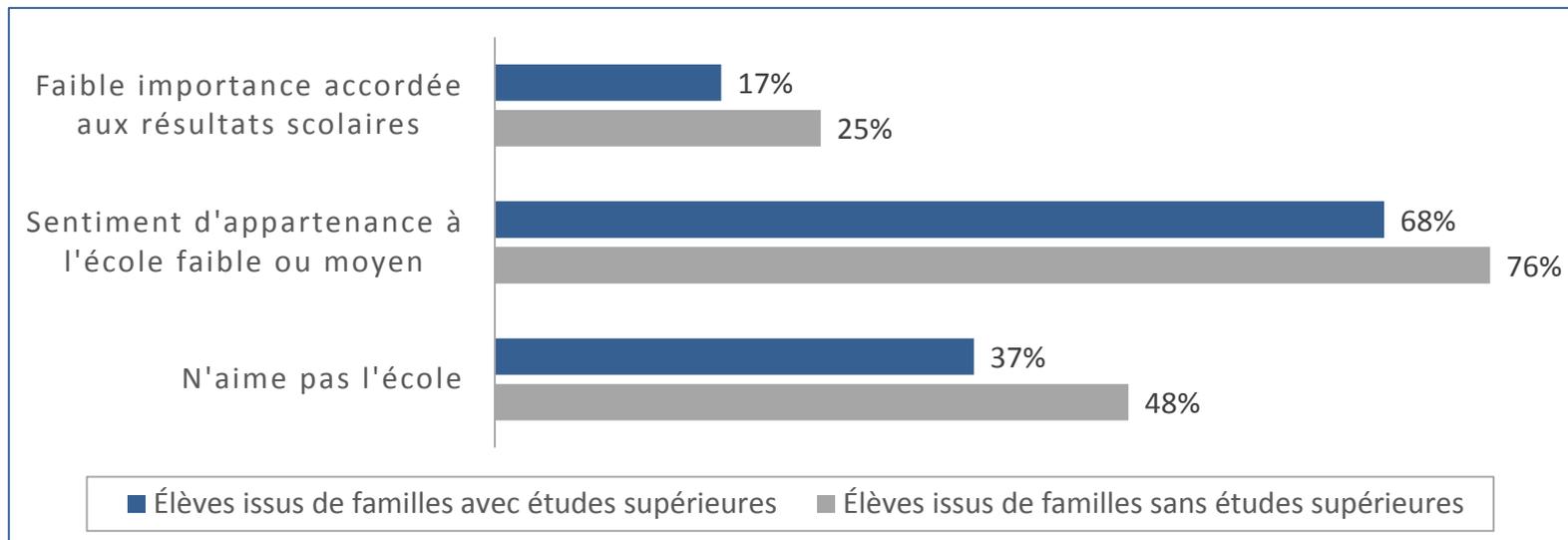
- Présence moins soutenue pour les **travaux scolaires**
  - **Secondaire :**  
Parents qui s'intéressent « peu ou pas du tout » aux travaux scolaires à la maison
    - 21 % des EPGC et 10 % des non-EPGC
  - **Collège :**  
Consulter ses parents à titre de personne-ressource pour un travail scolaire
    - 5 % des EPGC et 13 % des non-EPGC
- Influence moins significative dans le **choix du programme d'études**
  - **Collège :**  
Influence significative des parents sur le choix du programme
    - 22 % des EPGC et 30 % des non-EPGC
  - **Université :**  
Intérêt pour le programme d'études né dans le milieu familial
    - 7 % des EPGU et 11 % des non-EPGU

# Soutien parental

- Soutien **financier** des parents moins présent
  - Collège :  
Parents parmi les principales sources de revenu pendant les études
    - 64 % des EPGC et 77 % des non-EPGC
  - Université :  
Soutien financier de la famille comme source de financement des études
    - 35 % des EPGU et 56 % des non-EPGU
- **Habitent** moins souvent chez ses parents
  - Collège :  
Lieu de résidence (chez ses parents) pendant la semaine
    - 50 % des EPGC et 65 % des non-EPGC
  - Université :  
Habiter avec ses parents ou avec d'autres membres de la famille
    - 26 % des EPGU et 39 % des non-EPGU

# Valorisation des études

- Au secondaire, les EPG indiquent en plus forte proportion
  - Ne pas aimer l'école
  - Avoir un plus faible sentiment d'appartenance à l'école
  - Accorder peu d'importance aux résultats scolaires
  - Avoir un faible niveau d'estime de soi
    - 22 % pour les EPGC et 17 % pour les non-EPGC

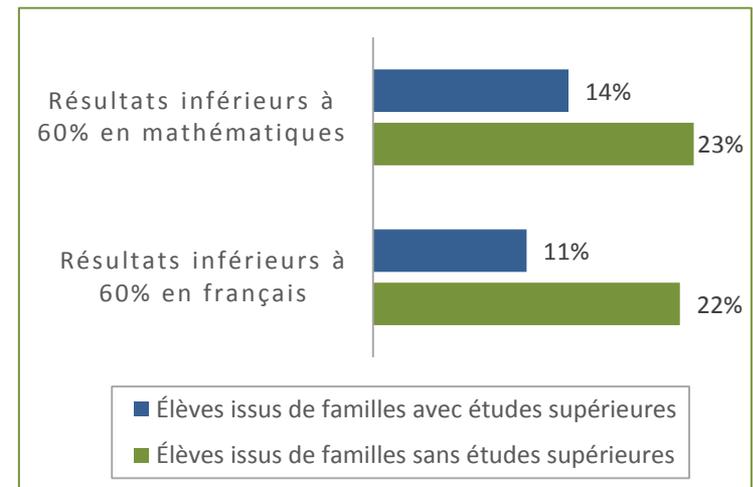


# Retard scolaire et résultats au secondaire

- 35 % des EPG ont repris au moins une année scolaire depuis le début leurs études primaires
  - 14 % seulement chez les non-EPG

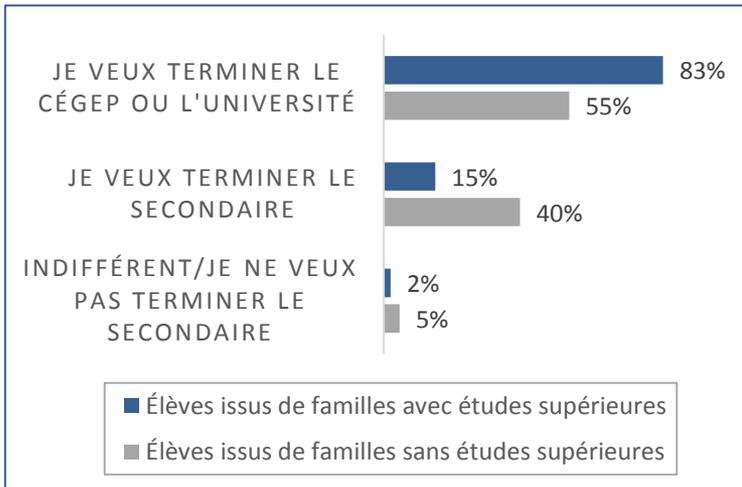
- Évaluent leur performance scolaire globale sous la moyenne
  - 22 % des EPG et 13 % des non-EPGU
- Évaluent leur performance au-dessus de la moyenne
  - 21 % des EPG et 42 % des non-EPGU

- Davantage d'EPG avec de faibles résultats en maths et en français

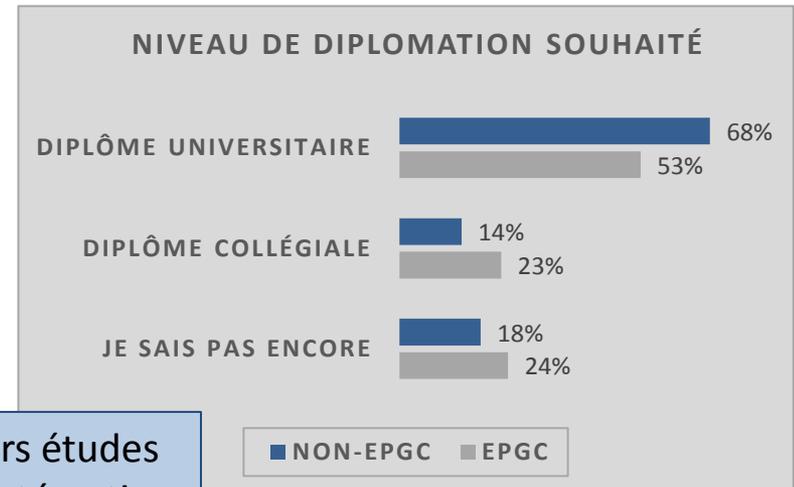


# Aspirations scolaires

- Au secondaire, aspirations plus limitées des EPG



- Au collégial, EPGC plus susceptibles de s'inscrire dans un programme terminal

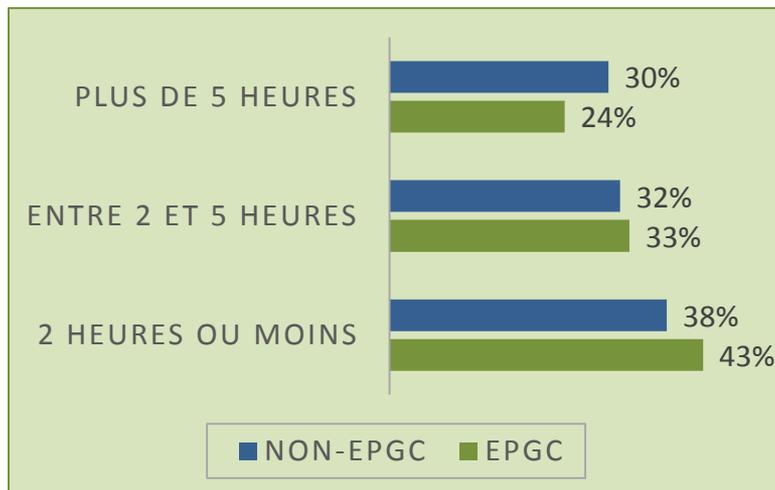


- 14 % des EPGC commencent leurs études dans une session d'accueil et d'intégration
  - 9 % chez les non-EPGC
- 12 % des EPGC\* n'étaient pas aux études lors de leur admission au collège
  - Comparativement à 6 % des non-EPGC

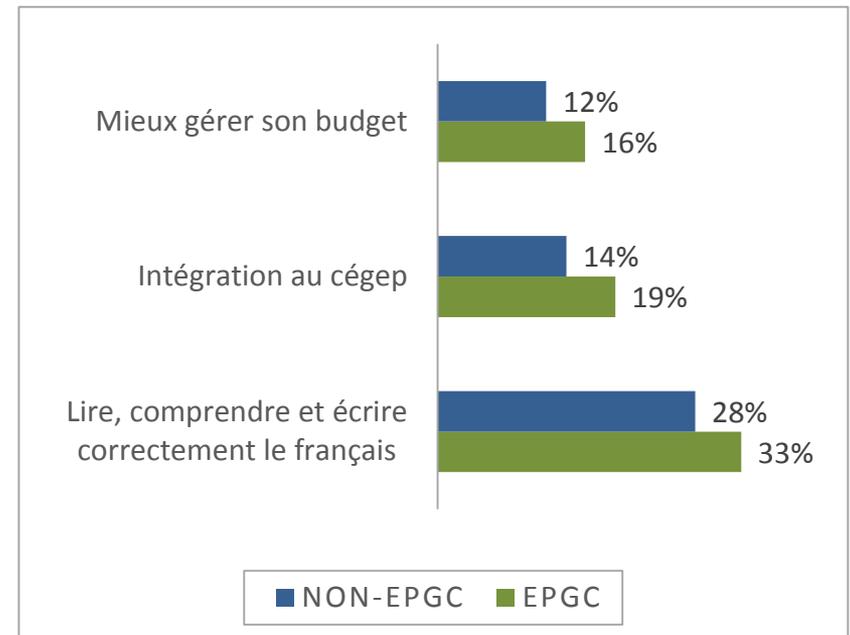
\* Exceptionnellement pour l'ensemble des étudiants québécois

# Temps d'étude et besoins de soutien au collège

- Les EPGC consacrent moins d'heures par semaine à l'étude et aux travaux scolaires en dehors de la classe



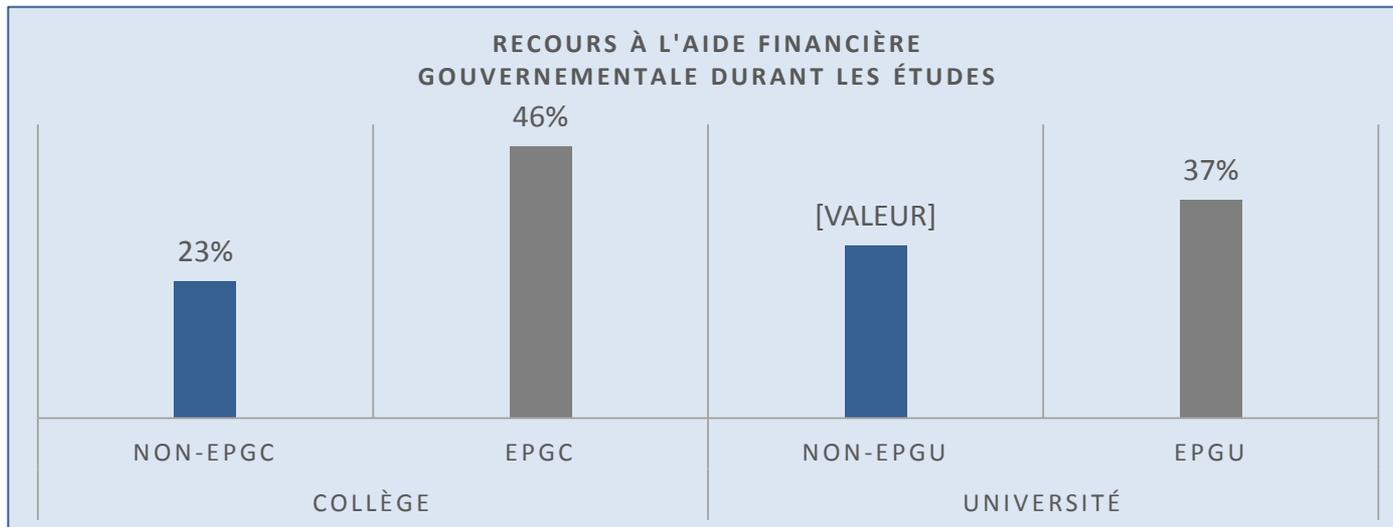
- Certains besoins anticipés plus grands pour les EPGC en matière de soutien à la réussite



- Pas de différence marquée dans les besoins anticipés concernant les méthodes de travail, les habiletés en mathématiques et l'usage de l'ordinateur

# Aide financière

- Les EPG sont proportionnellement plus nombreux à recourir à l'aide financière gouvernementale
  - Au collégial, deux fois plus nombreux à songer faire une demande d'aide financière
  - À l'université, parmi les sources de revenu servant à financer les études, recours à l'aide financière également plus fréquent (même si écart moins marqué)
  - Aide financière accessible aux étudiants à temps complet



# Occupation d'un emploi

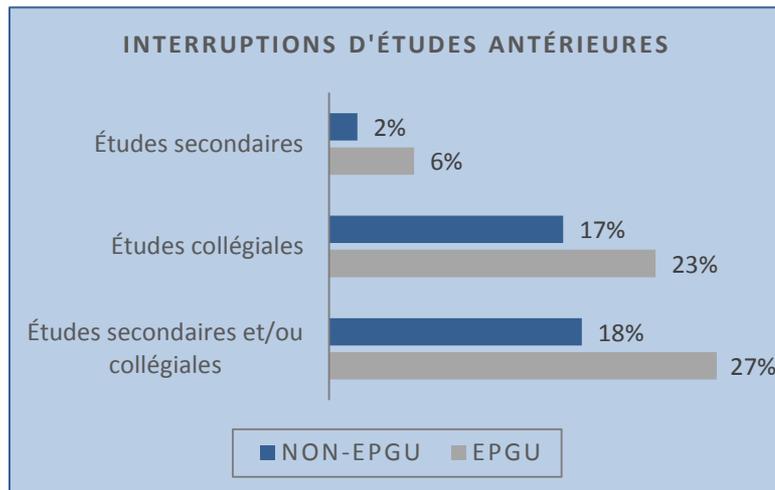
- **Intensité plus marquée du travail**
  - **Secondaire**
    - Près d'un élève sur deux occupe un emploi
    - Travailler plus de 10 heures par semaine (parmi les élèves en emploi)
      - 38 % pour les EPG et 29 % pour les non-EPG
  - **Collège**
    - À l'entrée au collège, plus de 55 % prévoient occuper un emploi
    - Avoir travaillé au secondaire pour assurer sa subsistance (parmi ceux qui étaient en emploi)
      - 8 % des EPGC et 4 % des non-EPGC
  - **Université**
    - Occuper un emploi à son entrée à l'université
      - 73 % des EPGU et 66 % des non-EPGU
    - Travailler plus de 20 heures par semaine (parmi ceux en emploi)
      - 46 % des EPGU et 30 % des non-EPGU

# Occupation d'un emploi

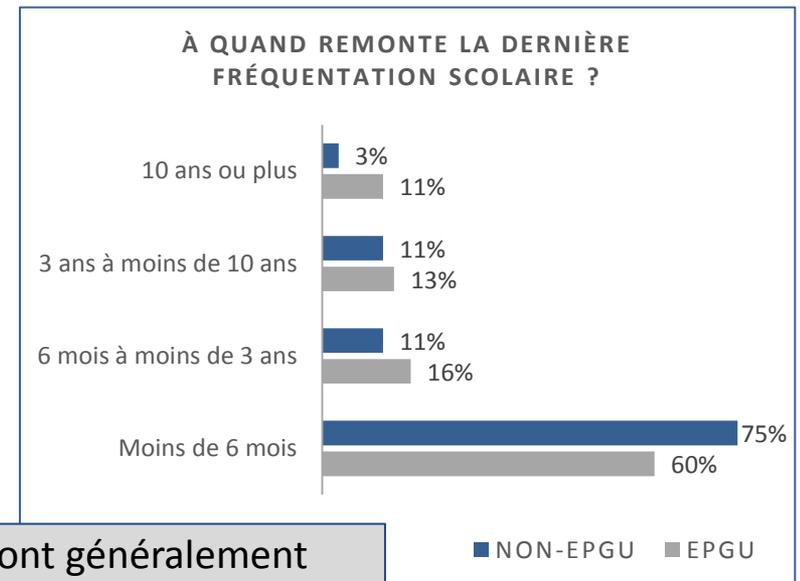
- Rôle de l'emploi dans la **définition du projet d'études universitaires**
  - Intérêt pour le programme né dans le **milieu du travail**
    - 26 % des EPGU et 18 % des non-EPGU
  - Entreprendre ses études dans un but de **perfectionnement professionnel**
    - 55 % des EPGU et 46 % des non-EPGU
  - Entreprendre ses études pour améliorer ses **conditions de vie et/ou de travail**
    - 54 % des EPGU et 43 % des non-EPGU
  - Vouloir entreprendre une **nouvelle carrière**
    - 35 % des EPGU et 26 % des non-EPGU
  - Présence d'un **lien fort entre l'emploi et les études** (parmi ceux qui travaillent)
    - 56 % des EPGU et 42 % des non-EPGU

# Interruptions et pauses d'études

- Les EPGU qui entrent à l'université ont vécu davantage d'interruptions d'études antérieures que leurs pairs



- Les pauses d'études des EPGU sont plus longues que celles des non-EPGU



- Les pauses d'études sont généralement comblées par un emploi
  - 49 % des EPGU ont occupé un emploi à temps plein au cours des 5 ans qui ont précédé leur entrée à l'université
  - 35 % chez les non-EPGU

# Le passage par le marché du travail

- Plus grande valorisation de l'emploi que des études
  - 22 % des EPGU
  - 14 % des non-EPGU
- Admis au 1<sup>er</sup> cycle universitaire sur une base expérientielle
  - 16 % des EPGU
  - 7 % des non-EPGU
- Proviennent moins du secteur préuniversitaire au collégial
  - 37 % des EPGU
  - 54 % des non-EPGU
- Cote de rendement au collégial (admis sur une base DEC)
  - En moyenne plus faible chez les EPGU

## Un projet d'études bien réfléchi pour les EPGU

- Plus de 90 % portent un très grand intérêt à leur programme et veulent en obtenir le diplôme
- Plus de 80 % considèrent le choix de leur établissement définitif
- Bonne connaissance des débouchés de leur programme

# Responsabilités familiales

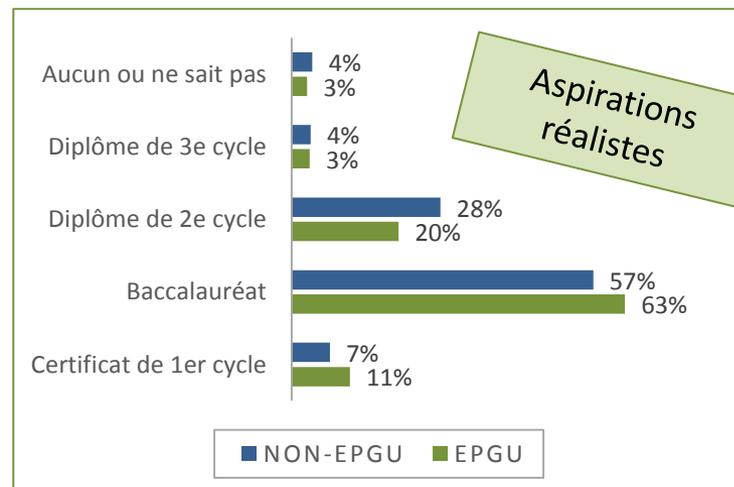
- À l'université, les EPG assument davantage de **responsabilités familiales**
  - EPGU parents : 23 %
  - Non-EPGU parents : 10 %
- Parmi ceux qui sont parents
  - 70 % des EPGU ont **plus d'un enfant**
    - 45 % des non-EPGU
  - 22 % des EPGU sont **seuls pour s'occuper** de leurs enfants, tant en termes de temps que financiers
    - 13 % des non-EPGU

# Conciliation études-travail-famille

- Pour faciliter la conciliation
  - Étudier à temps partiel
    - 29 % des EPGU et 17 % des non-EPGU
  - Opter pour un programme de certificat
    - 21 % des EPGU et 15 % des non-EPGU
  - Sécuriser l'emploi par le biais d'un cheminement DEC-BAC
    - 70 % des étudiants inscrits aux DEC-BAC sont des EPGU, alors qu'ils représentent 64 % de ceux des programmes de BAC réguliers

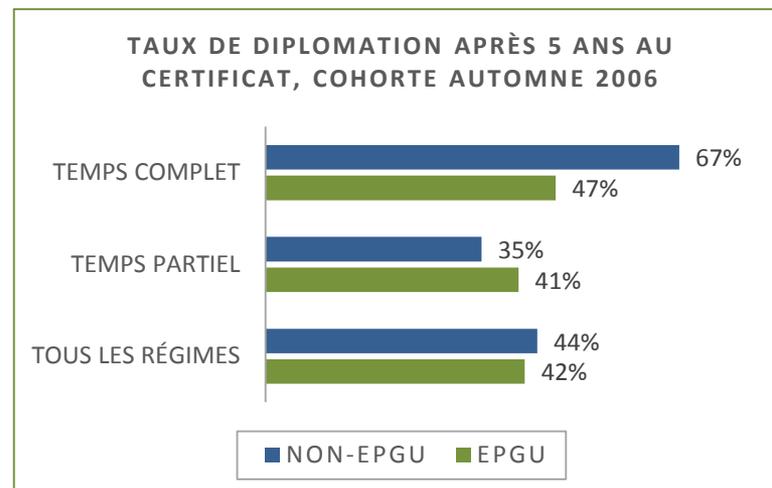
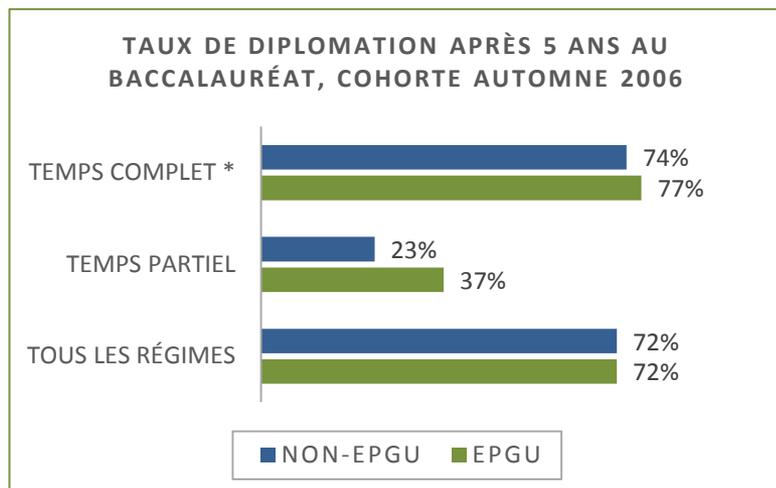
Aspirations idéales comparables

- Devant concilier études et autres responsabilités, les EPGU ont des aspirations scolaires moins élevées



# Persévérance aux études

- À programme comparable, les EPGU des trois régions obtiennent leur diplôme dans une proportion équivalente à celle des autres étudiants



\* Par grand domaine d'études (sciences sociales et humaines, sciences pures et appliquées, sciences de la santé), les résultats demeurent comparables au BAC à temps complet.

- **Durée des études des diplômés**
  - Comparable au BAC à temps complet
  - Plus longue du côté des EPGU au certificat à temps partiel
- **Moyenne cumulative des diplômés de BAC**
  - Pour les EPGU, plus faible en sc. pures et appl., plus élevée en santé, globalement comparable

# À retenir pour les interventions sociales

- Au **secondaire**, défis importants sur le plan de la réussite
  - Peuvent moins s'appuyer sur leurs parents, définir seul leur projet
  - Plus souvent responsables de leur subsistance, aspirations moins élevées (se limiter au secondaire), faire une pause pour travailler
- Pour ceux qui poursuivent aux **études postsecondaires**
  - Plus nombreux à choisir un programme terminal au collégial, insertion rapide sur le marché du travail, pause d'études avant l'université
  - Importance accordée à l'emploi, milieu du travail devient un modèle signifiant, projet d'études construit en conciliation avec celui-ci
  - Projet universitaire plus réfléchi, plus définitif, intégré au projet de vie
- Importance de valoriser les études **tôt dans le parcours**
  - Présenter d'autres modèles signifiants, aider à définir le projet d'études, autres services de soutien

# Objectifs du premier modèle d'intervention

- **Valoriser** le rôle de la famille dans la persévérance scolaire au secondaire;
- **Inform**er les parents sur les parcours scolaires;
- **Rendre accessibles** les études supérieures auprès des jeunes EPG et leurs parents;
- **Faciliter** la transition entre le secondaire et les études supérieures des EPG en collaboration avec les parents.

# Pour y arriver...

- Des messages **courts** et **vulgarisés**;
- **Moins d'écrit**, mais plus d'information à l'oral;
- **Pas trop** d'information à la fois;
- La **bonne information** est transmise (poussée) aux parents. Il y a trop d'information sur le web, difficile de faire le tri et d'y avoir accès;
- Viser une **communication bi-directionnelle**.

# Les outils de communication

- CAPSULES VIDÉO
- INFOLETTRE
- FACEBOOK



# Objectifs du deuxième modèle d'intervention

- Développer et évaluer un programme interordres de mentorat étudiant orienté vers l'accompagnement des EPG;
- Développer et évaluer des activités interordres visant à alimenter les aspirations de jeunes au primaire et au secondaire de la région par la rencontre de modèles signifiants.

# Pour y arriver...

- Former les mentors (EPGC et EPGU) sur les besoins et la réalité des EPG;
- Mettre de l'avant l'importance des modèles signifiants pour agir comme tel auprès des jeunes;
- Développer et évaluer un programme interordres de mentorat étudiant (collégial-université) orienté vers l'accompagnement des ÉPG.

# La suite...

- Évaluer la mise en œuvre et les effets des activités interordres;
- Dégager les constats et les apprentissages réalisés pour alimenter les travaux de conception du modèle d'intervention;
- Transférer le modèle d'intervention à l'ensemble du Québec.



Québec 

Julie Labrosse

[Julie.labrosse@cjonquiere.qc.ca](mailto:Julie.labrosse@cjonquiere.qc.ca)

1 819 714-0360

[cegepjonquiere.ca/ecobes](http://cegepjonquiere.ca/ecobes)